

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 31 MAI 1917

G.-E. DION, Administrateur

La Chambre de Commerce

Nous rapportons dans une autre colonne le résultat d'une assemblée de la Chambre de Commerce d'Edmundston. C'est toujours une affaire nouvelle qu'une assemblée de la Chambre de Commerce à Edmundston. Les gens d'affaires semblent se désintéresser de cette institution qui dans les autres villes qui progressent joue un rôle important.

Nous voyons tous les jours dans les journaux que la chambre de commerce de telle ou telle ville a pris l'initiative de tel ou tel mouvement soit pour l'intérêt général, soit pour l'intérêt particulier de la ville. Combien de fois notre chambre de commerce est appelée à se prononcer sur une question dont la solution peut avoir de l'importance pour nous. Le résultat est que nous ne faisons rien car nous n'avons pas d'assemblées.

Pour notre petite ville qui progresse d'une façon si surprenante depuis quelque temps et qui est appelée à pro-

gresser encore davantage, la Chambre de Commerce est une institution que nous devrions essayer de faire fonctionner régulièrement. Un peu moins d'apathie, quand il s'agit de nos propres affaires, serait à votre avantage.

Pourquoi un certain nombre de gens d'affaires ne verraient-ils pas à ce que cette institution ait des assemblées régulières et à ce que les membres paient leur contributions régulièrement, de façon à ce que nous ayons toujours en main un petit fond de réserve, afin de n'être pas pris au dépourvu lorsqu'il se présente une question où nous avons besoin d'agir vite.

L'histoire du passé nous donne de bons exemples de ce que peut faire la chambre de commerce. Elle a déjà obtenu des choses importantes pour Edmundston, surtout dans les affaires de Transcontinental et de ses lignes. L'histoire de l'avenir sera la même si nous nous en donnons la peine.

Assemblée de la Chambre de Commerce

Mercredi soir dernier dans les bureaux du secrétaire de la ville avait lieu une assemblée spéciale de la chambre de commerce. Plusieurs citoyens s'étaient rendus pour discuter des affaires importantes de la ville.

M. McCowan, surintendant local de l'I. C. R. assistait à cette assemblée et nous apprit que le Transcontinental devait à partir du 10 juin donner un service d'express journalier entre Lévis et Edmundston. Ce train quittera Edmundston dans la nuit et arrivera le matin à Lévis pour revenir dans l'après-midi, ce qui permettra à nos gens d'aller faire des affaires à Québec et de revenir le même jour.

La chambre de commerce a alors passé une résolution demandant aux autorités postales de doter un service de maille sur ce train et ainsi.

A l'heure actuelle les communications par la maille sont difficiles entre Edmundston et les autres importants de la ligne de Transcontinental. Il faut une dizaine de jours à quelque chose de plus direct. M. Blouin et moi nous espérons.

Nous espérons que les autorités postales vont se rendre au désir de la chambre de commerce et accorder ce service.

L'Hotel-Dieu de St-Basile

Nos lecteurs connaissent déjà le malheur qui frappait l'Hotel-Dieu de St-Basile lorsque dans la nuit du 24 mai l'incendie détruisait la grange de cette institution et tout son contenu y compris les chevaux et les autres animaux. C'est une perte, nous dit-on de quinze à vingt milles piastres.

Déjà de très généreuses contributions en argent et en effet ont été faites, mais nous désirons attirer l'attention du public sur la nécessité de venir en aide le plus tôt possible aux bonnes sœurs.

Nous le savons tous, l'Hotel-Dieu de St-Basile est une institution charitable dont les revenus n'arrivent pas à rencontrer le budget de dépenses.

Les recettes qu'on y fait s'en vont pour secourir les pauvres malades et les orphelins. St-Basile, est la providence de tout le comté de Madawaska et il appartient à tout le comté de Madawaska de réparer cette perte qui humainement parlant, et si la charité des fidèles ne vient pas au secours, semble irréparable.

L'union fait la force. C'est toujours vrai même pour la charité. Que chacun de nous donne un peu, un tout petit peu, et le résultat sera surprenant. Nous espérons que l'exemple de ceux qui se sont déjà mis à l'œuvre sera suivi dans tout le comté. Les religieuses de St-Basile le méritent bien.

St-David, Me.

Il semble certain maintenant que les champs seront dans l'impossibilité de se procurer les engrais chimiques dont ils ont grand besoin pour la semaille des patates. On prévoit une diminution de 35% comparée à la récolte de 1916 pour cette seule raison. La température n'est pas propice il est probable qu'il y aura disette.

M. et Mde. Georges Dionne sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils, le 27 mai dernier. Parais et marraine, M. et Mme Joachim Cyr, de St-David, grands parents de l'enfant.

Belle Fête

Les perspectives sont tout à fait pour une belle fête à Clair, N. B. dimanche prochain lorsqu'après dans l'après-midi on aura la bénédiction et le dévoilement d'une statue du Sacré-Coeur.

L'occasion de ce dévoilement il y aura sermon et discours par des orateurs connus et nous ne doutons pas que les citoyens du Madawaska se feront un devoir d'assister à cette fête, la première de son genre, croyons-nous, dans le Madawaska.

Les injures sont humiliantes pour celui qui les dit quand elles ne réussissent pas à humilier celui qui les reçoit.

Dura lex... Sed lex

M. George Ringette, propriétaire de l'Hotel Ringette qui avait été mis à l'amende lundi de la semaine dernière pour avoir illégalement des liqueurs fortes en sa possession a été condamné de nouveau lundi matin \$50.00 d'amende et les frais pour avoir tenté d'empêcher l'officier de faire des recherches chez lui et lundi après-midi il était repris de nouveau pour vente illégale et mis à l'amende au montant de \$200 et les frais.

L'inspecteur s'est montré clément car il pouvait faire mettre en prison pour 9 mois le coupable. Il espère cependant et nous espérons avec lui que la leçon va être bonne et que M. Ringette comme les autres qui pourraient être tentés de vendre, vont enfin comprendre que la loi de Prohibition n'est pas une farce et que les coupables ne seront pas épargnés.

Nous félicitons M. Bérubé du zèle qu'il met à s'acquiescer de son devoir et nous pouvons lui assurer que l'immense majorité des gens bien pensants sont avec lui sous ce rapport.

NAISSANCES

Vendredi le 18 courant à Edmundston chez M. Willie A. St-Onge une fille.

Dimanche, le 20, dans les concessions de St-Jacques chez M. Léon Bouchard une fille.

A St-Jacques, Bureau Floride, l'épouse de M. Freddy Moreault donne naissance à un fils dimanche le 27 courant.

Aussi à St-Jacques chez M. Prudent Grondin, une fille.

M. et Mde. Antoine Ouellet de St-Jacques annoncent la venue d'une

filie née ce matin. Nos félicitations.

Mercredi, le 23 mai, chez M. Carrière, un garçon.

Vendredi, le 25 mai, chez M. Fred Beaulieu, une jolie grosse fille, qui a reçu le nom de Marie Yvette. Les compères étaient M. et Mme. Georgie St-Onge.

Samedi, le 26 mai, chez Théodore Cyr de l'Iroquoise un bon gros garçon.

Dimanche, le 27 mai, M. et Mme Hood Hay étaient heureux de saluer l'arrivée d'un fils, qui portera le nom de Clayton.

Lundi, le 28 mai chez M. Willie J. Perron, Inspecteur du Département de l'Immigration, la naissance d'un fils.

Caressees d'amour

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (579) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

1. La Bonne Fermière, chanson dédiée aux Cereles de Fermières.
2. Caressees d'amour, chanson valsa.
3. Le Sentier des Rois, valse pour violon et piano.
4. Aux Petits Ontariens, solo et chœur à trois voix égales.
5. Aux Petits Ontariens, solo et chœur à l'unisson.
6. Joyeux Séjour, marche triomphale pour le piano.
7. Confidencio, romance sans paroles pour le piano.
8. Consolation de la Vieillesse, chansonnette de Désangiers.
9. Je suis pressé !... monologue comique par Jules Ferland.

Un numéro, 5 sous; par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: L. "Passe-Temps", 16 Craig St., Montréal.

Le Docteur Vézina revient

Le Docteur Vézina informe le public qu'il est maintenant rétabli et reprendra son bureau comme par le passé.

St-Rose, P. Q.

La soirée dramatique et musicale qui a eu lieu dimanche dernier a été un véritable succès pour les organisateurs et organisatrices de cette séance, aussi ont-ils mérité de vives félicitations de la part de M. le Curé, qui à la fin de la soirée après que deux charmantes fillettes eurent lu une adresse à l'occasion du dix huitième anniversaire de son ordination de prêtre, remercia d'une voix émue les acteurs et actrices et la nombreuse assistance et accorda une journée de congé aux deux institutrices du premier et deuxième département de l'école de l'église qui étaient en tête de l'organisation. On se sépara à une heure avancée de la soirée sur le chant de "O Canada". Les recettes nettes sont de \$50.75.

M. le notaire J. H. Béland de Cabano, était de passage ici cette semaine pour affaires professionnelles.

Les fonctionnaires sont comblés les livres d'une bibliothèque; les moins utiles sont les plus haut placés.

La maquette est souvent indigne de l'esprit.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraguet,	M. P. E. Moreault,	Gera-t
Bathurst,	A. Alain,	Géant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Géant
Moncton,	J. E. St-Andre,	Géant
Norton,	L. J. Melanson,	p o-Géant
St-John,	D. W. Harper,	Géant

1—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

2—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporée en 1869

Capital autorisé	\$ 25,000,000
Capital payé et fonds de réserve	\$ 27,000,000
Actif	\$285,000,000

Siege Central, Montréal

Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PEASE, Vice-Prés.
et Dir. Général C. E. NELL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque \$35 eurent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque. 45 branches sont dans les PAYS étrangers

Departement d'Epargnes
On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.

Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la maille.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.
A. G. LOCKHART, Gérant.

St-Basile, N. B. ON DEMANDE

Au nom des dames faisant partie de la Succursale de la société l'Assomption dont elle est la présidente Mme. Béloni A. Cyr a fait l'offrande de \$50.00, à la Ryde. Mère Supérieure de l'Hotel Dieu, si grande ment éprouvée par ce feu qui détruisait récemment une partie des dépendances de son couvent. Tous éprouvent de la peine en voyant ces bonnes religieuses dans la détresse. Mais la Sympathie se manifeste, mieux par des actes. Combien d'autres succursales de Sociétés de bienfaisance ne pourraient offrir un semblable montant? Personnes et sympathiques d'une manière pratique avec celles qui au jour'hui sont dans l'affliction.

La maquette est souvent indigne de l'esprit.

A VENDRE

A vendre un magnifique poney noir. S'adresser au bureau du "Madawaska".

Banque Royale

Les déposants à l'épargne à la Banque Royale du Canada sont priés de présenter leur livret par y faire ajouter l'intérêt jusqu'à la fin de Mai.

POUR LES CULTIVATEURS Les Semailles

Le temps des semailles approche d'un bout à l'autre du pays les cultivateurs se préparent au travail vraiment sacré des semailles. Ils comprennent l'importance qu'il y a cette année à ensemenner tout le terrain possible c'est un moyen inestimable d'aider ceux qui luttent pour la cause trois fois sainte défendue par les Alliés, la cause du droit, de la justice et de l'humanité. Les cultivateurs, en remplissant de façon consciencieuse le rôle qui leur est ainsi naturellement dévolu dans l'immense conflit engagé, accompliront un devoir dont l'importance ne le cède en rien à celui qu'accomplissent les soldats des nations alliées dans les tranchées et sur les mers; ils assureront à ceux-ci la nourriture, c'est-à-dire la vie.

En France, le ministre de l'agriculture, M. Clémentel, a lancé un appel à l'occasion des semailles qui montre l'importance que l'on attache là-bas à ce travail : cet appel a été affiché dans toutes les communes; il n'est pas hors de propos d'en donner ici le texte; sa lecture ne peut qu'aider nos cultivateurs à saisir toute la grandeur de leur mission :

"A tous les Français, à toutes les Françaises de nos campagnes,

Vous avez fourni depuis plus de deux ans un effort immense.

Privés de vos meilleurs compagnons, dépourvus d'une grande partie de vos moyens, vous avez, par un travail acharné, triomphé de tous les obstacles, accompli un véritable miracle d'énergie française pour que rien ne manque à nos héroïques soldats et à la population tout entière.

A l'heure où l'achat à l'étranger du complément nécessaire à l'approvisionnement national peut de-

venir plus difficile, à l'heure où le gouvernement a jugé juste et légitime de relever le prix du blé et demande au Parlement que chaque quintal de la prochaine récolte puisse apporter au producteur une moyenne de 40 francs, vous redoublez d'efforts pour tirer de notre admirable sol les ressources qu'il peut contenir.

En sènant, partout où vous le pourrez, autant que vous le pourrez, songez que vous remplissez le devoir le plus haut de défense nationale; dites vous que les semailles de printemps 1917 préparent la moisson de la victoire.

Déjà vos frères de travail des classes 1888 et 1889 que le gouvernement vient de mobiliser à la terre, vous reviennent; ils vous portent le tribut de reconnaissance de la France qui se bat pour ceux qui la nourrissent, ils vous disent de poursuivre votre rude tâche, sans défaillance, jusqu'au bout.

Confondus avec eux dans un suprême effort, vous montrerez au monde que l'armée des travailleurs de la terre ne fait qu'un avec celle qui défend si glorieusement le sol de la Patrie. Votre nom paysans et paysannes de France, prendra place dans l'histoire, à côté du nom de vos défenseurs, et devant vous comme devant eux, s'inclineront les générations à venir.

A l'œuvre donc de toutes vos énergies.

Vous travaillez pour la victoire et la paix françaises.

Le pays compte sur vous.

Cultivateurs de l'Ouest, non seulement votre pays mais le monde entier compte sur vous pour aider les Alliés à remporter en 1917 la victoire de la civilisation sur la barbarie.

THIBAUT.

Pour les Racines !..

Ce n'est pas le moment d'arrêter la campagne pour le développement de la culture des racines, que les professeurs de l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, méritent avec enthousiasme et succès, depuis 5 ans. Afin d'augmenter la production du lait et de la viande, nous répétons à nos amis, les cultivateurs : Cultivez des betteraves et des choux de Siam.

Certains—beaucoup moins nombreux qu'autrefois—trouvent étrange que nous nous obstinions à

recommander avec une telle insistance, une culture qui était peu connue et encore moins aimée. Ce n'est pas notre faute si nous sommes obligés d'aller contre le courant et contre les habitudes. Nous aimerions mieux nous laisser entraîner par eux. Nous savons aussi bien, que n'importe qui qu'il serait plus facile de dire aux gens le continuer leur culture extensive de foin et de grain.

Mais, il faut voir que les conditions économiques actuelles obligent

le cultivateur à augmenter sa production tout en maintenant la fertilité de sa terre.

Or, pour avoir de gros rendements, sans épuiser le sol, il n'y a qu'un moyen : garder du bétail, le plus possible de bétail; faire consommer les produits de la ferme par les animaux, afin d'avoir en plus du lait et de la viande, la chose indispensable qu'il faut appeler par son nom, le fumier.

Pour garder ce nombreux bétail et lui faire donner beaucoup de profit, il faut absolument récolter sur la ferme, des fourrages succulents à gros rendements.

Parmi ces fourrages, nous plaçons au premier rang, les racines fourragères, car nous sommes bien persuadés que dans notre région du bas de Québec et dans celles de même climat.

(a) il n'y a pas une plante qui produise plus de matières nutritives utilisables, dans un arpent;

(b) il n'y a pas une plante qui fasse revenir meilleur marché, les 100 lbs de matières nutritives utilisables.

Voilà une des raisons pour lesquelles nous recommandons tant la culture des racines. En voilà, une autre :

Les racines jouent dans l'alimentation des animaux, un rôle hygiénique inépuisable. Tous les éleveurs avec M. Grisdale, reconnaissent qu'à ce point de vue, "on chercherait vainement un fourrage qui puisse les surpasser, parmi tous ceux qui sont susceptibles de culture économique au Canada."

Vous avez encore une autre raison ? C'est qu'après les racines, plus peut-être qu'après toute autre culture sarclée, vous récolterez du beau grain. Allez demander au Curé de Saint-Alexis le secret de ses 80 minutes d'avoine à l'arpent ! Les racines occupent admirablement la première sole d'une rotation. Après elles, la terre fumée, aérée, ameublée, nettoyée, peut donner son maximum de rendement.

Nous pourrions vous donner d'autres raisons; celles-là suffisent. Pour produire économiquement, l'automne et l'hiver, du lait, du porc, de l'agneau, des veaux, cultivez des racines fourragères.

La "Page Agricole" et les "Cours abrégés d'Agriculture" ont contribué à partir d'un magnifique mouvement de progrès agricole dans l'Est de la Province. Il faut que cette année, ce mouvement se continue et s'intensifie. La condition du succès, nous ne l'assons pas de répéter, c'est la culture des racines.

Cultivez des racines !

Cultivez-les bien !

Cette page vous aidera à réussir. Mettez en pratique, les conseils que Monsieur Bois y a groupés pour vous

Joseph PASQUET.

What Hair Tailor?

Express Your Own Personality in Your Attire

IT costs no more to wear clothes that are original in style, correct in fit and reasonable in cost if ED.V. PRICE & CO. are your tailors.

Select your own fashion and fabric and be measured NOW!



Thomas Hebert, Madawaska, Me.

La Mobilisation du 67ième Régiment

Les quartiers généraux de la milice canadienne viennent d'ordonner la mobilisation du 67ième régiment pour la défense du pays. A moins d'avis contraire, notre régiment sera rassemblé à Sussex, vers la fin de juin prochain.

Je fais donc appel à mes anciens soldats et aux autres jeunes gens du comté de s'enrôler sans délai pour remplir les cadres de la compagnie du Madawaska. Il me faut 39 hommes vigoureux et actifs. Le 67ième régiment "Infanterie Légère de Carleton" a toujours été représenté au camp de Sussex par une compagnie recrutée dans notre comté. J'espère que le Madawaska

saura encore faire son devoir dans les circonstances difficiles que nous traversons et que le nombre requis ne se fera pas attendre. Conscription ou non, les régiments de la milice canadienne seront mobilisés pour service au pays. C'est encore un appel pour recrutement volontaire et je ne doute pas qu'il sera entendu d'un bout à l'autre du comté.

Les formes d'enrôlement sont à mon bureau ou je serai content de recevoir les demandes d'admission dans le 67ième régiment.

MAX. D. CORMIER, Capitaine
O. C. compagnie "G"
67ième Rég.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

Express : Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.50 p. m.

Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.40 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct

avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéric et St-Jean N. B., Houlton

Fresque Isle, Carleton Fort Fairfield, Me

Hà Rivière du Loup avec tous

trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, pros

pectus, etc. s'adresser à

F. X. Bélanger, Agent général. Passa-

gers et Fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé d'épinette et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à : FRASER Limitée, Edmundston, N. B.

17 j. n. 6.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné, près de l'Hotel Royal.

PERDU

Un paquet de linge perdu lundi matin à partir du Transcontinental à l'Hotel D. L. Chassé. La personne qui l'aura trouvé voudra bien le remettre à

M. Lévis CHASSÉ, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

On demande un instituteur de classe supérieure ou de 1ère classe et 7 institutrices de seconde classe. On préfère celles qui connaissent le français.

S'adresser en spécifiant le salaire au

Secrétaire du District No. 1, 22 St. J. St., Edmundston, N. B.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie "LE MADAWASKA"

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Plusieurs états américains devastés par un cyclone

Au moins 175 pertes de vie et un millier de blessés. Les pertes matérielles se chiffrent à plusieurs millions de dollars.

Chicago, 28.—Plus de 175 personnes ont perdu la vie dans un cyclone qui s'est abattu sur la contrée. Environ 1000 personnes ont été blessées et les pertes matérielles s'élevaient à plusieurs millions de piastres. Ce cyclone a balayé les états du Kansas, Illinois, Indiana, Tennessee, Arkansas, Kentucky.

Les rapports nous disent qu'une grande partie des récoltes de ces endroits a été détruite. Cependant la moisson de blé a moins souffert que les autres moissons.

La ville qui a le plus souffert est celle de Mettoon, Illinois, ville de 10,000 habitants, 34 personnes sont mortes et près de 500 ont été blessées.

Les pertes s'élevaient à \$2,000,000.

A 100 milles à l'est à Charleston, 38 personnes sont mortes et il y a eu 150 blessés. Il y a eu une perte de plus d'un million de dollars.

A Andole dans le Kansas, 26 personnes ont perdu la vie et plusieurs ont reçu des blessures. A Dubin, Kentucky il y a eu 3 morts et 17 blessés. A South Dyersburg, Tenn. les blessés sont au nombre de 15; il y a eu plusieurs mortalités.

Dans l'Indiana, à Hebron, Kouts, et dans d'autres villes il y en a 20 pertes de vie et plus de 200 blessés.

Plusieurs autres villes et villages ont aussi enregistré des pertes considérables.

Les Italiens conti- nuent l'offensive victorieusement

Rome, 28.— Sur le plateau du Carso et dans la région montagnarde de Goritz les Italiens ont fait des progrès importants. Les troupes du général Cadorna ont fait plus de 1200 prisonniers et se sont emparés de 11 canons.

Dans une attaque, entre Jamiano et la mer, les Italiens ont traversé le chemin de fer qui unit Duino à Monfalcone, au nord-est de San-Giovanni et se sont emparés d'une colline fortifiée au sud-ouest de Medeazza, placée située à deux milles au nord de Danino, sur le bord de la mer.

La prise de Medeazza serait un pas important vers la ville de Danino, qui est d'une grande importance stratégique. A cet endroit les Italiens ont

fait 872 prisonniers et se sont emparés d'une batterie de campagne de 10 canons.

Près de Playa, où les Italiens ont commencé une heureuse offensive, les hommes du Général Cadorna ont emporté d'assaut les hauteurs qui dominent la vallée de Palliova.

Ce succès Italien met en communication les lignes Italiennes de cet endroit avec celles du Mont Cuiaro et de la colline 293, positions récemment enlevées à l'ennemi. Dans ce secteur 4000 prisonniers sont tombés entre les mains des Italiens.

Près de Goritz l'artillerie est très violente. A Custagna Vizza au sud de Goritz, (Suite à la quatrième page)

Point n'est profitable d'aplatir l'avoine pour les chevaux de gros trait

(Remarque par les Fermiers Expérimentés.)

Aplatir ou mouler l'avoine pour les chevaux devient de pratique de plus en plus suivie. Les meilleures autorités prétendent qu'il n'y a aucun profit à mouler l'avoine pour les chevaux de gros trait, et qu'une farine trop fine peut souvent être cause d'accidents.

Cependant, en certains districts, on a largement remplacé l'avoine réduite en farine par l'avoine comprimée ou aplatie. Plusieurs compagnies dans les grandes villes utilisent maintenant le grain aplati dans l'alimentation et prétendent que c'est une amélioration sous le rapport économique. Les tenants de l'avoine aplatie énumèrent ainsi les bénéfices à retirer de l'aplatissage des grains :

1. Augmentation du point de digestibilité de l'avoine lorsque les chevaux travaillent fort et

n'ont que peu de temps pour prendre leur nourriture.

2. Consommation moins prompte du grain aplati par des chevaux trop affamés.

3. Aide les chevaux à digestion déficiente à bien digérer le grain.

4. Vingt-cinq pour cent du grain entier n'est pas digéré et est éliminé avec des excréments.

5. Indiqués de poussière et de poudre farineuse sont les grains aplatis.

6. Plus facilement attaqués par les insectes digestifs sont les grains aplatis, et, partout, plus fort le coefficient de digestibilité.

7. Même s'il coûte cher, l'aplatissage est encore profitable en ce qu'il accorde économie de grain et que mieux s'en trouvent les chevaux.

Ce sont là quelques-uns des arguments en faveur de la pratique de l'aplatissage de l'avoine pour les

chevaux de gros trait. Considérant le haut prix du grain et le coût de l'aplatissage, nous avons cru devoir entreprendre des expériences pour élucider la question. Les résultats ont été et ci-après conçus paraissent offrir une réponse définitive à la plupart des affirmations énoncées.

Résultats de notre essai

Cet essai, qui fut poursuivi avec cinq paires de chevaux, dura huit mois à partir d'octobre 1915 et fut conduit de manière à établir une comparaison au point de vue alimentaire entre la même quantité en poids d'avoine entière et d'avoine aplati. Un des chevaux de chaque paire fut de l'avoine aplatie et son compagnon de l'avoine entière, ce qui permettait de bien étudier l'effet on de l'avoine sous ses deux formes. A la fin de chaque mois, l'ordre dans lequel l'avoine était donnée fut renversé pour chaque paire de chevaux. Soigneusement enregistrés et pesés furent les aliments consommés. Chaque cheval eut sa ration ordinaire de foin et la quantité habituelle d'eau et de sel. Tous les chevaux furent pesés chaque semaine. Comme l'expérience et la pratique trouvent profitable de faire entrer quelque peu de son dans les rations également ajoutées nous du son à l'avoine entière et à l'avoine aplatie dans les proportions suivantes : avoine, 5 parties, son 1 partie.

La première semaine de chaque mois se trouvant être une période de transition, il n'en a pas été tenu compte dans le relevé des résultats. Les constatations faites au cours de l'expérience sont ci après résumées :

1. Grains et pertes en poids, en rapport direct avec l'état de santé et de vigueur des chevaux.

2. Pas d'embonpoint, mais tous les chevaux en bonne condition malgré les travaux excessivement durs de l'automne, du printemps et de la première partie de l'été, et du travail ordinaire durant l'hiver.

3. Grains et pertes en chair au cours de l'expérience ont été approximativement les mêmes et pour le grain entier et pour le grain aplati.

4. Les pertes, accrurent un grain léger en faveur du grain aplati, mais ce grain ne s'éleva qu'à 125 livres à répartir sur 10 chevaux ayant reçu le grain aplati la moitié du temps que dura l'essai, c'est à dire huit mois.

Grain de 15 livres par cheval et par jour. En estimant à un moyen de \$2.75 la tonne le coût de l'aplatissage, ces gains légers en chair auraient été obtenus au prix de 13 1/2c. la livre. Dans tous les cas, aucune différence ne fut constatée dans l'état de santé des sujets sous expérience.

5. Ajouté à l'avoine, le son, en raison de sa nature sèche et floconneuse, empêcha les chevaux de manger leur ration trop vite.

6. Lorsque les chevaux étaient convenablement abreuvés et qu'il ne leur était pas donné trop de foin très peu de grain entier, si tout-fois il y en avait, était éliminé avec les excréments.

7. A en juger par le poids et l'apparence des chevaux et la nature de leur fumier, l'aplatissage n'aurait pas sensiblement augmenté la digestibilité de l'avoine.

8. Qu'il lui soit donné un grain aplati ou du grain entier, assez longtemps au repos doit être le cheval après chaque repas pour au moins faciliter un commencement de digestion. Si le temps à votre disposition est court, donnez peu de nourriture plutôt que de laisser consommer trop promptement la ration ordinaire.

9. Il semble donc définitivement prouvé que si les chevaux sont soumis à une alimentation raisonnable, l'aplatissage de l'avoine n'offre que très peu d'avantage, si toutefois il en offre, et ne rapporte aucun profit. En un mot, payer pour faire aplatiser le grain, c'est de l'argent perdu.

Se marier

Pour Rire

Se marier c'est drôle ou c'est triste.

Quand on possède un petit mari fin comme de la soie, avec des yeux pleins de tendresse et une belle petite moustache blonde ou brune, et que nous donne de jolis noms comme mon toutou d'amour, mon petit chaton, mon oiseau bleu en or, c'est drôle !

Mais si vous êtes attaché pour la vie à un monstre que vous n'aimez pas, qui a la barbe rude comme un chardon et qui vous égratigne les joues avec... c'est triste !

Quand votre mari est tendre, affectueux, et se creuse la cervelle pour imaginer le moyen de vous faire plaisir... c'est drôle !

Mais si vous avez le malheur de lui demander gros comme ça et qu'il vous dit avec une voix de porc épic : tu n'en as jamais assez... c'est triste !

Encore si vous êtes riche, et que trente sous ne vous pèsent pas plus qu'un soupir... c'est drôle !

Mais tenez le diable par la queue et aller dîner chez sa belle mère par économie... c'est triste !

Quand deux à deux vous grimpez péniblement le chemin de la vie et qu'à force de ce travail vous devenez propriétaires d'une jolie maisonnette qui est bien à vous... c'est drôle !

Mais déménager tous les six mois parce que vous n'avez pas le sou pour payer le loyer... c'est triste !

Quand votre mari est actif et travailler tout le jour, vous êtes alors contente le soir, de le voir arriver : vous lui sautez au cou et vous l'embrassez... c'est drôle !

Mais un homme qui marche sur vos talons toute la journée et vous le pouvez pas faire brûler un gâteau dans la cuisine sans qu'il s'en aperçoive... c'est triste !

Quand le soir vous veillez ensemble dans un petit salon coquet et que votre mari semble heureux près de vous... c'est drôle !

Mais si le monstre passe ses nuits au club ou ailleurs et que vous restez seule avec l'inquiétude de le voir arriver ivre... c'est triste !

Quand vous avez de beaux bébé, jolis comme des anges, qui frisent tout seuls et ne pleurent jamais... c'est drôle !

Mais si vos doctes marmots ressemblent à leur papa, et sont tous jours pâmes et bleus comme des raisins... c'est triste !

Au moins si vous avez une petite chance que votre mari voyage, vous êtes un peu tranquille pendant ce temps-là... c'est drôle !

Mais un homme jaloux qui ne sort jamais et qui a le courage de vous étrangler chaque fois que vous avez le malheur d'éternuer... c'est triste !

Après tout si votre mari a fait tout ce que vous voulez, qu'il vous adore et que vous le aimez pour ainsi dire par le bout du nez... c'est drôle !

Mais si vous êtes de prendre une servante qui louches, pas de dents, et les cheveux coupés en balai, parce que votre homme aime trop les créatures... c'est triste !

Encore si votre mari a le bon sens de mourir jeune et de vous laisser une petite fortune et assez de fraîcheur pour vous remarier... c'est drôle !

Mais si votre vieux se grippe après la vie, que le diable ne veut pas de lui, et que vous êtes obligée pauvre vous ! de l'écouter tousser et de lui taper dans le dos jusqu'à ce qu'il est l'esprit de claquer... c'est triste !

Vous ferez, bien mes chéries, de ne pas dire "oui" trop vite le jour où quelque galant fera la demande de votre chère petite main...

Car voyez-vous, quand on est mort c'est pour longtemps mais quand on est marié, c'est pour toujours.

MARGOL.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

CIE. J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fievreux.



Avis aux Fumeurs

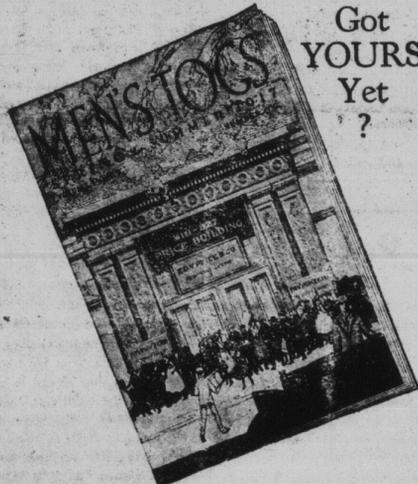
Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expélier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

1 livre de Grand Havane
1 livre de Grand Rouge,
1 livre de Grand Bleu fort,
1 livre de Belgique fort.

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction et nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,

Nous demeurons
vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.



Got
YOURS
Yet
?

Men's Tools

Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one.

THOMAS HEBERT,
Madawaska, Maine.

AVIS

On attire l'attention des propriétaires d'étalons à l'acte pourvoyant à l'inspection et à l'enregistrement des étalons (An Act to Provide for the Inspection and Registration of Stallions 5th George V., Cap. 18, and 6th George V., Cap. 44), sous lequel tous les étalons offerts pour le service doivent être enregistrés au Département de l'Agriculture le ou avant le 1er mai, 1917.

Des inspecteurs sont nommés par le département pour faire rapport sur chaque animal avant qu'un certificat soit émis. Preuve de l'élevage et de la possession doit être accompagnée du montant de \$2.00.

On peut obtenir des renseignements plus complets en s'adressant au Département de l'Agriculture.

La moquerie est souvent indiquée d'esprit.

LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

Table with 2 columns: CANADA, STRANGER. Rows for 1 an, 6 mois, 1 an, 6 mois.

TARIF DES ANNONCES

Annales légales, première insertion, la ligne... 15 cts. Annales, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts.

NOTES LOCALES

M. Paul Arseneault autrefois comptable à la Banque Provinciale et M. Gradt employé au Transcontinental, nous ont quitté lundi dernier pour rejoindre la 65e Field Battery à Woodstock.

M. Allain pro-gérant de la Banque Provinciale ici nous a quitté pour aller prendre l'importante gérance de Bathurst.

M. le curé Z. Lambert de St-Hilaire, était de passage à Edmundston mardi.

M. L. D. Gagnon, député surintendant de la Cie d'Assurance Métropolitaine, était en ville au commencement de la semaine.

M. O. N. Bégin est allé à Cabano par affaire.

M. François Bérubé qui voyage pour la maison Thomas Langlais de la Riv.-du-Loup, était dans sa famille dimanche dernier.

M. Léonidas Martin comptable à la Banque Provinciale, est de retour d'une quinzaine de jours de vacances.

M. Pius Michaud M. P. est venu faire une courte visite à Edmundston ces jours derniers.

L'hon. L. A. Dugal et M. J. E. Méthaud, son partis à Fredericton y suivre les travaux de la session après une semaine de vacances.

On nous assure que les travaux de réparation du chemin entre St-Basile et Edmundston vont commencer bientôt. Ce n'est pas sans besoin.

Mme Albert Fournier est partie pour une promenade chez des parents à Rimouski et St-Anaclet.

M. Edmond Néron, voyageur de commerce, de Lauzon, est actuellement en ville dans l'intérêt de sa maison.

Ecole graduée du Lac Baker

Département avancé. Grade VIII. Laura Ouellet 100, Marie Morneau 99, Rosa Pelletier 98, Annie Daigle 98, Eva Nadeau 98, Lizzie Coulombe 98.

rithy 97, Stella Bouchard 96, Bernicée Levesque 96, Albert Morin 96, Yvonne Nadeau 93, Almida Nadeau 91, Lottie Lang 91, Gloria Lang 89, Cécile Daigle 65, Virginie Lang 48, Albert Beaulieu 27.

Annie Daigle, Laura Ouellet, Marie Morneau, Eva Nadeau, Rosa Pelletier, Lizzie Coulombe, Claude Nadeau, Laura Pelletier, Norbert Nadeau, Sara Ouellet, Luc Caron, Stella Garrity, Albert Morin, Yvonne Nadeau, Rosa Soucy, Bernicée Levesque, Ida Pelletier, Catherine Garrity, Edna Daigle, Stella Bouchard.

Alphonse Nadeau, Frédéric Pelletier, Willie Pelletier, Azilda Nadeau, Irène Bouchard, Léonide Nadeau, Albert Ouellet, Maxime Pelletier, Thomas Morin, Hélène Morneau, Léo Caron, Gilbert Nadeau, Imelda Pelletier, Diana Banville, Jean Paul Daigle, Frédéric Nadeau, Léonide Ouellet, Anna Marie Garrity 93, Aurèle Soucy 92, Maxime Pelletier 91, Léonide Ouellet 91, Azilda Coulombe 90, Rosée Nadeau 90, Hélène Morneau 88, Prime Soucy 88, Anna Soucy 88, Soucy, Eva Ouellet, Joseph Morin, Aurèle Soucy, Camille Nadeau, Liguori Banville, Azilda Coulombe.

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite, par la Ville d'Edmundston, à la prochaine Session de la Législature du Nouveau-Brunswick, pour amender le Chapitre 166 des Statuts Consolidés du Nouveau-Brunswick 1903 afin que dorénavant les échecs de la Ville d'Edmundston puissent être choisis n'importe où dans la ville sans distinction de quartier; et aussi, afin que la ville puisse faire un emprunt temporaire chaque année de Dix Mille Piastres (\$10,000.00) en cas de besoins urgents.

Notice of Legislation

NOTICE is hereby given that application will be made by the Town of Edmundston to the Legislative Assembly of New-Brunswick at its next Session, to amend Chapter 166 of the Consolidated Statutes of New-Brunswick 1903 so as to enable any person to be nominated for Alderman for any Ward in the said Town notwithstanding he is not a resident of said Ward, provided he is otherwise qualified to be so nominated; also, to enable the Town of Edmundston to make a temporary loan every year of a sum not exceeding Ten Thousand Dollars (\$10,000.00).

L'Expérience de Toronto. LA PROHIBITION est venue en force dans l'Ontario le 16 septembre 1916. Depuis que la prohibition est en force Toronto est devenu une place tout à fait différente au point de vue de la police. Le lieutenant H. J. Grasset, C.M.G., Constable-en-Chef de la plus grande cité de l'Ontario, "Les postes de police sont presque vides, les rues sont tranquilles."

Les Italiens contiennent l'offensive victorieusement. COMMUNIQUÉ FRANÇAIS. Le bureau de la guerre, à Paris, vient de publier le communiqué suivant: "En Champagne, avec un violent bombardement, l'ennemi s'est lancé à l'assaut de nos position en deux endroits: une première attaque sur Téton, et l'autre à Pest de cette place."

CARTES D'AFFAIRES. Casier Postal "S" Tél. 28-47. MAX. D. CORMIER, Avocat, Notaire Public, EDMUNDSTON, N. B.

Avs au Public. Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.